

Le « Jujules », ce tramway du Pévèle-Mélantois qui a été éteint des « montagnes »

SÉRIE
D'ÉTÉ

Deuxième volet de notre série consacrée au tortillard qui a circulé entre Saint-Amand-les-Eaux et Hellemmes entre 1896 et 1933. Avec l'aide d'Alain Rouillard, historien de Cyssoing, qui a glané bien des anecdotes et documents au fil du temps.

Un travail de forçat

Pour adoucir des pentes

La Pévèle est une petite Suisse, avec ses monts et collines. De fait, sur son chemin, le p'tit train de Saint-Amand avait une « montagne » à escalader : tous les cyclistes vous le diront, entre Cyssoing et Bourghelles, ça grimpe, la haute à une faille datant du quaternaire. Mais avant l'arrivée du tram, ça grimpe encore plus. « Il a fallu décaisser pour adoucir la pente en deux endroits, sinon le tram n'aurait jamais pu monter », raconte Alain Rouillard.

Ce travail de titan s'est fait du côté du lieu-dit le Tonkin, à hauteur du cimetière du Quennaumont, et plus loin entre la ferme Sainte-Barbe et l'entrée dans Bourghelles. À cet endroit, les étalements en briques le long de la RD955, les différences de niveau entre la route et les parcelles qui la jouxtent sont des témoins de ce chantier. « Les hommes et leurs activités façonnent le paysage, il faut savoir le lire », explique Alain Rouillard. Un bâtiment en béton avait été construit le temps des travaux pour le matériel et les ouvriers. Sur la photo ci-contre, à droite, une maison existant avant le tram, à gauche, une maison construite après. ■



À Bourghelles, l'explication de l'énigmatique marin

Les Bourghellois peuvent se demander pourquoi la commune a choisi un thème maritime pour le parterre à l'entrée de Bourghelles, en venant de Bachy. C'est un clin d'œil, car il y avait une mare à cet endroit, alimentée par un petit cours d'eau aujourd'hui tubé. Ce site a donc aussi accueilli une gare, pour les besoins en eau du « Jujules ».

Alain Rouillard (notre photo) fait remarquer à quel point la route est large ici. Une fois le tortillard remis au rayon des souvenirs, la chaussée pour la circulation automobile a gagné du terrain, mais on a pu aussi aménager de grands trottoirs.

Le p'tit train a été remplacé par une ligne d'autobus dont le terminus n'était plus Hellemmes, mais la rue Charles Saint-Venant à Lille. ■

À Bouvines, la « gare »

toujours debout

Ici et là, des familles du Pévèle-Mélantois ont récupéré des bouts de rail. Mais il reste bien peu de traces et de vestiges de la ligne et de ses infrastructures, à l'exception de la gare de Bouvines, une aubette située à l'angle des rues Félix-Dehaen et de Gruson, à deux pas du café de l'Allumette.

Le « p'tit train » prenait des passagers devant ce qui était déjà un estaminet, tandis qu'à l'arrière du convoi, le mécanicien faisait le plein d'eau à la « gare ». L'aubette est toujours debout, mais les céramiques qui indiquaient « Bouvines » sont tombées récemment, et ont été heureusement récupérées. Il ne reste plus que le « s » ! ■

